

tagnes sont fermes; tout ce monde est ferme. Que le roi des nations soit aussi ferme.

* *

« Que le royal Varouna, que le divin Vrihaspati, qu'Indra et Agni, soient le ferme soutien de ta royauté.

* *

« A un ferme holocauste, nous joignons la ferme libation de Soma. Qu'Indra rende ton peuple fidèle à payer l'impôt.

HYMNES A LA CRÉATION SYMBOLIQUE

REPRÉSENTÉE PAR L'UNION DES SEXES

I

HYMNE A L'UNION PRIMORDIALE DU DIEU AU DOUBLE SEXE.

L'ÉPOUSE.

« Je t'ai vu animé par la prière, vivifié, agrandi par les feux de la piété. O toi qui accrois la famille et donnes la richesse, tu désires des enfants, multiplie ta race.

L'ÉPOUX.

« Je t'ai vue enflammée par la prière, et, à l'heure favorable, rapprochant ton corps de moi. Viens, unissons-nous. Tu désires des enfants, multiplie ta race.

TOUS DEUX.

« Répandons nos germes et dans les plantes, et dans tous les êtres. Engendrons des enfants pour les cieux et la terre, et qu'à notre exemple toutes les femmes soient mères par leur union avec le germe fécondant.

II

HYMNE A LA MÈRE D'AGNI.

« Que Vichnou prépare ton sein ; que Twachtri assemble les formes. Que Pradjâpati verse la semence ; que Dhâtri te donne le germe.

* * *

« O Sinivali, et toi Saraswati, donnez-lui ce germe. Que les divins Aswins couronnés de lotus te l'apportent.

* * *

« Les Aswins ont agité l'aranî aux reflets dorés. Nous invoquons le fruit que dans dix mois¹ tu dois mettre au monde. »

1. Mois lunaires.

III

HYMNE A LA CRÉATION

« *Le Juste, le Bon*¹, est né de l'ardente piété, de là naquit aussi la nuit; et de là l'air mobile, dépôt de tous les germes.

* *

« De l'air mobile est né le temps, l'espace, l'infini. *Le Maître de l'Univers* a établi la distinction du jour et de la nuit.

* *

« Dhâtri, dans le commencement, a formé le soleil et la lune, le ciel et la terre, l'air et la lumière. »

1. Le Bon, n'est-ce pas le nom que donnait Platon au maître de l'univers.

LES TRADITIONS

MYTHOLOGIQUES DES VÉDAS

« De même qu'il y a des mots grecs qui n'ont aucune explication en grec, et qui si on ne les avait comparés au sanscrit et aux autres dialectes de même origine, seraient toujours restés pour le philologue de simples sons auxquels aurait été attaché un sens conventionnel; de même il y a des noms de dieux et de héros inexplicables au seul point de vue du grec, et dont on ne peut découvrir le caractère primitif, sans les confronter avec les dieux ou les héros de l'Inde... »

MAX MULLER.

Des citations, semblables à celle que nous donnons en épigraphe à ce chapitre, sont une inappréciable bonne fortune, surtout lorsqu'elles émanent d'un adversaire aussi savant que le célèbre professeur d'Oxford.

Il n'est jamais entré dans notre pensée de contester la science de Max Muller, un des hommes de ce temps-ci qui possèdent le mieux le sanscrit et le zend, nous nous bornons à soutenir qu'il emploie